

AVRIL 2019 – N° 14

Lettre aux collecteurs de mémoire



archives49.fr

 [maine_et_loire](https://twitter.com/maine_et_loire) |  [Departement49](https://www.facebook.com/Departement49)



ARCHIVES
DÉPARTEMENTALES
DE MAINE-ET-LOIRE

DÉPARTEMENT DE MAINE-ET-LOIRE
anjou

SOMMAIRE

Éditorial	p. 3
La mémoire orale aux Archives nationales du monde du travail.....	p. 5
Proscitec : valoriser la mémoire des métiers en Hauts-de-France.....	p. 9
L'université d'Angers : l'enquête orale comme outils de recherche.....	p. 15
Commune Sèvremoine : Récits des mines d'uranium	p. 19
L'association des mines de fer de Segré.....	p. 21

Illustration de couverture :
Puits de l'Écarpière, Gétigné (44), 1958, AREVA

Dans ce nouveau numéro, nous élargissons nos horizons pour découvrir l'importance de la collecte et de la préservation des témoignages oraux dans le Nord de la France, dont l'histoire est fortement marquée par l'industrie et l'artisanat. C'est cette mémoire que les Archives nationales du monde du travail (ANMT), situées à Roubaix, recueillent et préservent sous toutes ses formes et sur des thématiques variées depuis 1993. À l'occasion d'un colloque où l'expérience des Archives de Maine-et-Loire en matière de préservation des témoignages oraux a été sollicitée, nous avons pu découvrir ce site très riche et les collections qu'il conserve.

Partenaire des ANMT, l'association Prositec, Patrimoines et mémoires des métiers, soutient ce travail de collecte et favorise sa valorisation par différents organismes (musées, associations, entreprises), grâce à un réseau dynamique qui rayonne jusqu'en Belgique et qui a une vocation à la fois culturelle, touristique et économique. Les sujets abordés sont évocateurs : métallurgie, houille, textile, verre, nacre, céramique... mais aussi confiserie.

Jeudi 29 novembre 2018, les Archives départementales ont accueilli la 21^e Rencontre des collecteurs de témoignages oraux, pour échanger sur les projets en cours autour de la mémoire, et présenter les travaux de valorisation menés sur le territoire. Trois démarches ont plus particulièrement été détaillées pendant la séance par les responsables des projets dont vous trouverez ci-après les comptes rendus.

- Bénédicte Grailles, maîtresse de conférence à l'université d'Angers, fait connaître les recherches menées par les élèves de la formation archivistique et en particulier deux enquêtes orales, portant l'une sur le quartier Belle - Beille à Angers et l'autre sur la pratique généalogique ;
- Maryline Ménahèze, responsable culture et patrimoine de la commune nouvelle de Sèvremoine, décrit une collecte orale filmée, en partenariat avec la région des Pays de la Loire, sur la mine d'uranium ;
- Et Marc Beluet, président de l'association des Mines de fer de l'Anjou, expose la mise en valeur du site du Carreau de la mine du Bois II à Nyoiseau et la collecte de témoignages oraux filmés qui l'accompagne.

Découvrons ensemble ces actions qui montrent que les collecteurs de mémoire continuent à faire preuve d'une belle vitalité dans notre département.

Marie-Hélène Chevalier

Attaché de conservation du patrimoine
en charge des archives sonores et audiovisuelles
m.chevalier@maine-et-loire.fr

Élisabeth Verry

Directeur des Archives départementales
de Maine-et-Loire

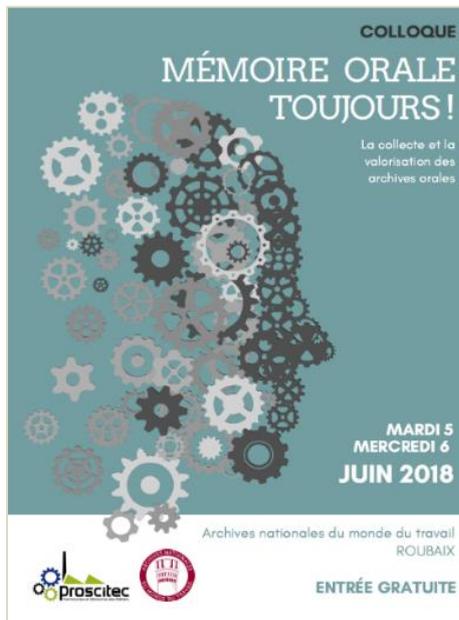
La mémoire orale aux Archives nationales du monde du travail à Roubaix

Ouvertes en 1993, les Archives nationales du monde du travail (ANMT) collectent, conservent et valorisent les fonds des grands acteurs privés de la sphère professionnelle et économique : entreprises, syndicats, mutuelles, comités d'entreprises, associations de lutte contre la pauvreté, etc. Appartenant au ministère de la Culture, les ANMT constituent ainsi le pendant du département des archives privées des Archives nationales (Pierrefitte-sur-Seine) pour le monde économique. Elles sont implantées dans l'ancienne usine textile Motte-Bossut, en plein cœur de Roubaix (Nord) et disposent d'une salle de lecture ouverte à tous.



*Les ANMT implantées sur le site de l'usine Motte-Bossut
(Roubaix)*

En 25 ans d'existence, ce service unique en France a développé un savoir-faire réel en matière de collecte et de valorisation de la mémoire orale. Les 5 et 6 juin derniers, un colloque spécifiquement dédié à cette thématique y a ainsi été organisé en partenariat avec l'association Proscitec « Patrimoines et mémoires des métiers ». Intitulé *Mémoire orale toujours !*, son objectif était double : offrir au public des outils et méthodes en vue de collecter des témoignages oraux, et participer à la réflexion autour de cette pratique, dont les enjeux touchent aussi bien à la notion de patrimoine immatériel qu'à la question des sources de l'histoire. Florence Descamps, la grande spécialiste du sujet en France, y est notamment intervenue et a animé une partie des débats.



Affiche du colloque « Mémoire orale toujours », Archives nationales du monde du travail, 5-6 juin 2018.

Ce colloque était le fruit d'une association ancienne entre les ANMT et Proscitec. Cette dernière travaille en effet à coordonner l'action d'un réseau de plus de 70 structures – musées, associations locales mais aussi bien sûr centres d'archives ! – œuvrant chacune à la valorisation du patrimoine scientifique et technique. Tous les ans, une thématique de travail est fixée, à laquelle ses membres sont libres de s'associer. En 2018 il s'agissait de « Transmission » : c'est dans ce cadre que les ANMT ont souhaité organiser ce colloque, afin d'aider et d'appuyer dans leur démarche les établissements susceptibles et souvent désireux de collecter la mémoire orale. Au fil des ans, les Archives nationales du monde du travail ont collecté par elles-mêmes nombre de témoignages oraux et ont ainsi constitué un véritable corpus en lien avec leur champ de compétences. Dès 1993, à l'occasion de l'inauguration du service, un travail mémoriel est fait autour d'entretiens avec d'anciennes ouvrières et employés de l'usine Motte-Bossut de Roubaix (dans laquelle les Archives s'implantent). Ceux-ci sont symboliquement interviewés dans les locaux mêmes de l'usine en cours de réhabilitation : un film est alors réalisé par Yvonne Mignot Lefebvre (ACET Production).

Ce premier galop d'essai est suivi de plusieurs campagnes menées par les ANMT : leur liste complète est d'ailleurs disponible sur leur site internet. Citons par exemple les entretiens réalisés en 2005 en partenariat avec le sociologue Olivier Kourchid, avec les syndicalistes (CGT) de l'usine Massey-Ferguson de Marquette-lez-Lille : ce site où étaient assemblés tracteurs et moissonneuses-batteuses a fermé en 1984. Les ANMT ont également recueilli les témoignages de certains donateurs, comme le documentaliste-iconographe Jacques Ostier qui est revenu au cours d'un entretien réalisé en 2007 sur son fonds d'archives donné en 2002 et sur son parcours professionnel original : il a notamment illustré les Mémoires du général De Gaulle et collaboré à l'*Encyclopedia Universalis*.

Plus récemment, les ANMT ont noué un partenariat singulier avec l'École supérieure des arts appliqués et du textile (Roubaix) en vue de collecter les témoignages de professionnelles ou d'anciennes employées du secteur textile. Les étudiants, au cours d'une semaine dédiée, ont recueilli les paroles de huit femmes aux profils variés, depuis l'ancienne ouvrière jusqu'à la patronne d'un atelier contemporain. Ils ont également réalisé un site internet dédié (<http://lafibrefeminine.fr/>) où sont présentés, avec de rapides éléments de contextualisation, les enregistrements sonores en question. Parallèlement, les ANMT ont proposé une exposition itinérante sur panneaux intitulée *Fibre féminine*, qui revient sur l'histoire des femmes dans le textile au travers des fonds conservés à Roubaix. Un même graphiste a travaillé sur les deux projets pour leur donner forme. Le site internet et l'exposition ont été présentés au public pour la journée internationale de la femme le 8 mars 2018 : pour l'occasion, d'anciennes ouvrières de l'usine Motte-Bossut sont revenues dans ce qui fut leur lieu de labeur. Le fruit de ce double travail est désormais accessible à tous : l'exposition est empruntable gratuitement auprès de toute institution qui en fait la demande.



Affiche de l'exposition « Fibre féminine », Archives nationales du monde du travail, 8 mars - 4 mai 2018.

Notons pour finir que les ANMT mettront bientôt en valeur leur collection de témoignages oraux et plus largement la richesse extraordinaire de leurs fonds, grâce à la refonte complète de leur site internet dont l'ouverture est prévue au 1^{er} semestre 2019. L'occasion pour tout un chacun de (re)découvrir les archives du monde du travail !

Raphaël BAUMARD
 Conservateur du patrimoine
 Directeur adjoint des Archives nationales du monde du travail
<http://www.archivesnationales.culture.gouv.fr/camt/>



Valoriser la mémoire des métiers en Hauts-de-France

PROSCITEC : une thématique, un réseau, des mémoires

L'objectif de l'association PROSCITEC est de valoriser le patrimoine des métiers et des industries d'hier à aujourd'hui en région Hauts-de-France. À travers différentes actions, en collaboration avec un réseau de près de 100 acteurs régionaux (sites, musées, associations, entreprises), PROSCITEC participe à la dynamique culturelle, touristique et économique du territoire. Promouvoir les richesses des Hauts-de-France et permettre l'accessibilité de tous à ce patrimoine vivant exceptionnel font partie de nos priorités. Expositions, publications, visites, salons et autres actions de promotion offrent au public la possibilité de découvrir l'histoire et les savoir-faire de notre région et ainsi de mieux comprendre ses atouts pour l'avenir.

Nous travaillons depuis quelques années sur la thématique de la mémoire orale et souhaitons accompagner notre réseau dans la collecte, la conservation, la valorisation et la transmission des témoignages des différents acteurs liés aux métiers et industries de la région.

Collecter la mémoire des métiers : une évidence et une nécessité

L'histoire de la région des Hauts-de-France est marquée par une forte activité industrielle et artisanale qui a laissé des traces matérielles et immatérielles fortes et encore tangibles aujourd'hui : le textile, les mines de charbon, l'agriculture, la métallurgie, la céramique, le verre... Malgré parfois des souvenirs douloureux liés aux fermetures d'usines, les habitants de la région sont fiers de leur identité et des savoir-faire hérités de leurs parents et grands-parents.

Cette histoire et cet attachement des gens à leurs racines ont donné naissance à de nombreuses associations et musées qui conservent des collections riches et variées, des archives d'entreprises, des savoir-faire mais également une mémoire. Au sein de notre réseau, de nombreuses structures sont gérées par d'anciens salariés d'entreprises, ou sont en contact direct avec des personnes ayant travaillé ou travaillant encore dans les différents secteurs valorisés par notre réseau. Parfois se sont ces personnes qui assurent l'accueil des publics. Une réelle médiation humaine s'installe, une véritable envie de transmettre ses souvenirs, ses connaissances, son histoire familiale.

Il semble également intéressant de réunir patrimoine matériel et patrimoine immatériel pour une meilleure compréhension de l'un et de l'autre. La mémoire permet d'apporter une dimension sensible, affective, sociale complémentaire à la dimension plus historique, scientifique ou technique des objets de collection. C'est aujourd'hui une préoccupation de nombreux musées et institutions culturelles qui souhaitent développer cette approche.



« Paroles textiles »
 La Manufacture musée de la mémoire
 et de la création textile, Roubaix

Des initiatives ont déjà été menées par certains musées ou certaines associations. C'est le cas par exemple de La Manufacture musée de la mémoire et de la création textile de Roubaix avec ses « Paroles textiles » disponibles au sein du musée, ou de La Cité des bateliers de Longueil-Annel avec le projet « les 100 ans de Marie » qui a permis une campagne de collecte sur la batellerie, valorisée ensuite par une pièce de théâtre, un livre et un CD. L'association Des racines et des hommes à Veille-Église valorise de son côté la mémoire liée à la production de chicorée. La région Nord-Pas-de-Calais a également mené il y a quelques années une grande campagne de collecte de témoignages d'anciens mineurs...

Mais une multitude de témoignages qui pourraient apporter des éclairages sur de nombreux sujets restent encore à sauvegarder. Cependant, les acteurs qui souhaiteraient collecter cette mémoire ne disposent parfois ni des compétences, ni du matériel, ni des moyens humains et financiers pour la recueillir. Collecter la mémoire est parfois complexe et difficile à maîtriser par tout un chacun, notamment sans y avoir été sensibilisé et formé.

Notre objectif :

sensibiliser, accompagner, former, outiller les membres de notre réseau



Devant ces constats, mettant en lumière la richesse des témoignages existants au sein de notre réseau mais aussi les difficultés rencontrées, il nous est apparu nécessaire d'apporter notre pierre à l'édifice et de chercher les moyens d'accompagner notre réseau dans cette dynamique.

Dès 2015, des temps de partage d'expérience ont été organisés à plusieurs reprises afin d'échanger sur les pratiques de certains déjà avancés dans ce domaine, sur les envies et projets des autres, sur les problématiques rencontrées... Nous avons nous même cherché à nous former et à nous forger notre propre expérience. Formation, recrutement de jeunes en stage ou service civique, et mobilisation de bénévoles nous ont permis de recueillir une dizaine de témoignages et d'aboutir à la rédaction d'un guide méthodologique mis à disposition pour notre réseau.

Nous avons également fait l'acquisition de matériel audiovisuel que nous mettons gratuitement à disposition du réseau.

Proscitec, en collaboration avec différents partenaires, a également concrétisé un certain nombre d'actions détaillées ci-après :

Bar des mémoires « La métallurgie dans le Valenciennois, l'autre identité industrielle » - 2016

Soirée débat sur le thème de la métallurgie mêlant historiens, ouvriers métallurgistes, approche artistique... En partenariat avec l'association Mémoires du Travail. Les témoignages et débats ont été filmés.

Programme d'expositions et d'animations

« Transmissions, une mémoire pour demain » - 2018 – 2019

Depuis 10 ans, Proscitec propose à son réseau de travailler ensemble sur une thématique commune et coordonne ainsi un programme d'expositions et d'animations organisées par les membres pendant une année. En 2018, afin de sensibiliser notre réseau, nos partenaires et le public à la nécessité de sauvegarder la mémoire orale, nous avons choisi le thème de la transmission de la mémoire et des savoir-faire. Ce programme a permis à 32 musées et associations de faire un pas supplémentaire dans la collecte et/ou la valorisation des témoignages. www.transmissions.proscitec.asso.fr

Colloque « Mémoire orale toujours ! » - juin 2018



Co-organisé en partenariat avec les Archives nationales du monde du travail de Roubaix, membre du réseau Proscitec, le colloque « Mémoire orale toujours » avait pour objectif de présenter les différentes étapes et méthodes de la collecte et la valorisation des témoignages oraux. Questions juridiques, techniques d'entretien, conservation des archives, exemples de valorisation... Ces nombreux sujets ont été abordés durant deux jours par 17 intervenants, archivistes,

chercheurs universitaires, professionnels de l'audiovisuel, associations et musées, afin de nourrir les réflexions, apporter des outils et donner envie de sauvegarder ce patrimoine fragile. Parmi eux notamment, Marie-Hélène Chevalier, attaché de conservation du patrimoine en charge des archives sonores et audiovisuelles aux Archives départementales de Maine et Loire, est intervenue sur la méthodologie de la collecte.

Les vidéos des interventions sont disponibles sur : <https://proscitec.hypotheses.org/journees-detudes>

Soirée projection/débat « Bonbons, chocolats et mémoires des confiseurs » - avril 2018



En partenariat avec la Maison de la Confiserie de Wattignies, nous avons organisé deux soirées projection/débat sur le thème de la confiserie. Carambar, Michoko, Pastille du mineur, Têtes brûlées, Bêtises de Cambrai, Ourson Guimauve... Ces noms évoquent des entreprises, des hommes et des femmes qui ont fait et qui font encore du Nord la première région française de production de bonbons. Vidéos d'archives, de l'INA notamment, extraits de témoignages collectés et

échanges en direct avec des industriels de la confiserie d'aujourd'hui ont permis au public de découvrir l'histoire de la confiserie.

Événement collectif « Les voix du textile » - Automne 2018



Depuis plusieurs années, les associations et musées textiles du Réseau Proscitec travaillent ensemble aux réflexions et actions à mener sur le patrimoine textile à l'échelle régionale. À l'automne 2018, ils rassemblent leurs forces et proposent au public l'événement collectif « Les Voix du textile ».

Car le textile dans les Hauts-de-France et la Belgique, c'est toute une histoire qui commence il y a plusieurs siècles et qui se poursuit aujourd'hui encore ! Tissage, filature, confection, dentelle, bonneterie, tapisserie puis textiles techniques et innovants... Toutes ces activités ont fait ou font travailler une multitude d'hommes et de femmes, fiers de leur savoir-faire et prêts à partager leurs histoires individuelles qui constituent les différentes pages d'une grande histoire collective.

Chacun à sa manière, sous des formes différentes, dans des lieux différents, va donner de la « voix » pour témoigner de

la richesse de cette belle aventure textile régionale.

Rencontres, spectacles, visites, expositions sont proposés pendant près de 3 mois et mettront notamment à l'honneur les fêtes et traditions liées au textile, l'attachement à « son usine » et les savoir-faire à transmettre.

Coordonné par PROSCITEC Patrimoines et Mémoires des Métiers [<https://proscitec.hypotheses.org/>], par La Manufacture musée de la mémoire et de la création textile [<http://lamanufacture-roubaix.com/fr/>] et par le Laboratoire IRHIS de l'université de Lille [<https://irhis.univ-lille.fr/>].

Événement Facebook : <https://www.facebook.com/events/224565054758569/>

Des projets pour l'avenir

Nous poursuivons nos réflexions et recherches de moyens afin de continuer à accompagner notre réseau et développer de nouvelles actions. Nous envisageons notamment d'organiser des ateliers pratiques à destination des membres volontaires du réseau afin d'aller plus loin dans la formation avec des mises en pratique et mises en situation concrètes. À terme, nous aimerions également pouvoir mettre en ligne tout ou partie des témoignages collectés au sein du réseau sur notre site www.inventaire.proscitec.asso.fr. Cette plateforme recense à ce jour les collections d'objets de notre réseau et nous espérons pouvoir un jour l'enrichir par des archives orales et audiovisuelles.

Mélanie RABETTE,
chargée de mission PROSCITEC
Patrimoines et Mémoires des Métiers
Z. I. La Pilaterie, Acticlub 1, Bâtiment G3,
1d rue des Champs, 59291 WASQUEHAL
Tél: 03 20 40 84 50 / contact@proscitec.asso.fr
proscitec.hypotheses.org
www.facebook.com/pmm2013

L'enquête orale comme outil de la recherche :

bilan de deux expériences en sciences sociales à l'université d'Angers

Les sciences sociales utilisent fréquemment l'enquête orale pour pallier des sources insuffisantes, inadaptées ou non fiables ou pour documenter des objets d'étude qui ne sont accessibles que par ce biais. C'est notamment le cas des recherches qui se focalisent sur la question des représentations ou des émotions. Notre présentation propose de découvrir deux expériences parmi d'autres menées à l'université d'Angers au sein du laboratoire Temos - Temps, mondes, sociétés (CNRS). Ces deux actions présentent des points communs mais des approches différentes. L'une comme l'autre associe à des chercheurs confirmés des apprentis chercheurs en l'occurrence des étudiants des masters Archives, Bibliothèques ou Pratiques de la recherche historique. L'enquête Généarécit qui s'intéresse à la pratique généalogique à l'heure du numérique est un exemple de recherche descriptive là où Vies de quartier-Belle-Beille est, dans le jargon universitaire, une recherche-action.

L'enquête orale Généarécit a été nourrie par tout un travail préliminaire. Le projet a démarré par une revue internationale de la littérature qui a amené à collecter environ 400 références d'articles ou de livres sur la pratique ou les usages généalogiques par des historiens, sociologues, anthropologues, juristes etc. Il s'est poursuivi par une enquête en ligne qui se décomposait en trois grandes parties : celle sur l'objet proprement dit (les pratiques de la généalogie à l'heure du numérique), une seconde sur les ressentis et les représentations des généalogistes et une troisième permettant d'approcher les déterminants sociaux. Le questionnaire a été ensuite complété par quelques entretiens exploratoires sous forme libre. À partir de tous ces matériaux accompagnés d'une réflexion préalable sur nos propres préjugés positifs ou négatifs, nous avons pu construire une problématique générale et des hypothèses à vérifier qui ont donné l'ossature d'un guide d'entretien. Les entretiens étant menés par plusieurs collecteurs dont certains non expérimentés – des étudiants en cours de formation –, le choix de l'entretien semi-directif, cadré par un guide, introduit par une consigne initiale uniforme, s'est imposé à nous pour limiter les effets induits par la personnalité et les opinions de chaque collecteur. Au 20 décembre 2018, le nombre d'entretiens réalisés est d'un peu plus de 40. Ils sont tous dotés ou d'une transcription intégrale ou d'un inventaire chronothématique. L'objectif final est d'arriver à environ 60 entretiens et de les exploiter ensuite, grâce au logiciel libre Sonal qui permet notamment de séquencer et d'indexer, afin de procéder à des analyses lexicométriques, chronométriques et thématiques¹.

L'enquête orale menée dans le cadre du projet Vies de quartier-Belle-Beille est d'une nature très différente. Il s'agit en effet d'une recherche-action qui se déploie dans le cadre d'une collaboration entre la ville d'Angers et plus particulièrement le service de développement des quartiers, et l'université d'Angers, dans le cadre du plan de renouvellement urbain de Belle-Beille. En effet, depuis la loi du 21 février 2014 sur la politique de la ville, tous les programmes de renouvellement urbain doivent intégrer la dimension de la reconnaissance et de la valorisation de l'histoire, du patrimoine et de la mémoire des quartiers. La recherche-action Vies de quartier avait pour objectif

¹[En ligne] disponible sur <http://www.sonal-info.com/>.

de recueillir des témoignages d'habitants axés sur la vie de Belle-Beille, un grand ensemble remarquable de plus de 6 200 habitants, classé quartier d'intérêt national, et de proposer une médiation en ligne. Il s'agissait de réaliser un web-documentaire qui présente non seulement une histoire « par le haut » institutionnelle et politique, mais aussi et surtout une histoire « par le bas », faisant entendre la voix des habitants et leur point de vue sur le quartier. La réalisation de ce web-documentaire, accessible en ligne sur <http://formationarchives.univ-angers.fr>², a mobilisé deux chercheurs, dix étudiants du master Archives, le l@bua, une structure de l'université d'Angers d'aide à la médiation et à l'innovation pédagogique, et a bénéficié du soutien actif de la ville d'Angers à travers le pôle territorial Belle Beille-Lac de Maine, la maison de projet de Belle-Beille et les Archives municipales d'Angers. Outre la revue de la littérature grandement facilitée par la bibliographie en ligne proposée par les Archives d'Angers³, une recherche approfondie a été menée aux Archives d'Angers, aux Archives départementales de Maine-et-Loire, aux Archives nationales et dans les documents conservés par Angers-Loire-Habitat, le principal bailleur social du quartier⁴. Des entretiens semi-directifs ont ensuite été conduits avec un enregistrement vidéo. Ces vidéos, complétées par l'exploitation des sources repérées, ont été montées à l'aide de la chaîne éditoriale Webmedia pour aboutir à treize capsules audiovisuelles d'une durée totale de 82 minutes. Le web-documentaire est découpé en quatre grandes parties accueillant chacune trois à quatre capsules (fig. 1).



Figure 1

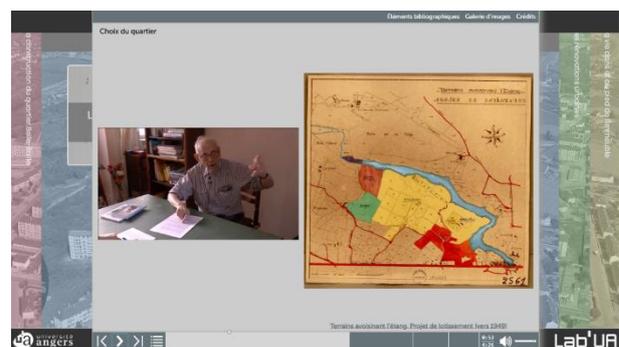


Figure 2

Chaque capsule propose une vidéo enrichie d'une bibliographie, des crédits photographiques mais aussi des informations complémentaires et des reproductions de documents en lien avec le témoignage (fig. 2). Chacun choisit librement son parcours, le temps qu'il veut y consacrer et son niveau de lecture.

Nous souhaitons conclure cette rapide présentation par quelques réflexions d'ordre général. Interroger des personnes, leur demander de donner de leur temps, de leurs souvenirs, de leurs émotions, n'est pas un acte anodin. La question de la responsabilité éthique de l'enquêteur et du chercheur se pose. Dans le cas de Généracit, le choix a été fait d'une exploitation anonymisée ou plus exactement pseudonymisée. Pour Vies de quartier, cette question ne se posait pas puisque le produit final était publié mais, dans la mesure où les entretiens avaient subi un montage donc une ré-écriture, il nous a semblé important de proposer également la possibilité de visionner les

²Optimisé pour les navigateurs Mozilla ou Google Chrome.

³ [En ligne] disponible sur <http://archives.angers.fr/aide-memoire/angers-en-lecture/bibliographie-angevine/index.html>.

⁴Le résultat de ces recherches est en ligne sur <http://formationarchives.univ-angers.fr/vies-de-quartier/> rubrique ressources documentaires.

entretiens dans leur entier et en continu⁵. Ces deux enquêtes ont bien entendu fait l'objet de conventions avec les témoins comme avec les collecteurs impliqués anticipant les conditions d'utilisation. Parallèlement, la question de la restitution aux témoins se pose. Dans le cas de Vies de quartier, plusieurs présentations ont eu lieu au sein de la maison de projet de Belle-Beille. En ce qui concerne Générécit, la restitution est plus compliquée car l'enquête s'étale sur un temps long et concerne des personnes qui résident un peu partout en France. Notons enfin que la responsabilité du laboratoire est également engagée vis-à-vis tant de la sécurisation des données collectées, de la confidentialité de certaines d'entre elles, que de la pérennisation de celles-ci. Les témoins acceptent de nous parler pour que leur voix porte dans le temps. Or, en mai 2018, le règlement général sur la protection des données est entré en vigueur. Celui qui collecte des données personnelles voire sensibles, ce qui est le cas lors d'un entretien, ne doit les conserver que pendant la durée de leur traitement. Nous ne pouvons désormais plus garantir aux témoins une conservation pour la postérité. À l'issue de l'exploitation dans le cadre de la recherche en cours, la question de l'archivage des données non publiées par un service d'archives – en l'occurrence pour nous les Archives départementales de Maine-et-Loire – se posera.

Bénédicte GRAILLES
maîtresse de conférence en archivistique
Université d'Angers – Temos (CNRS Fre 2015).

⁵[En ligne] disponible sur <http://formationarchives.univ-angers.fr/vies-de-quartier/> rubrique témoignages.

En complément de l'inventaire et de la collecte réalisés en 2011-2013, un nouveau programme de recueil de témoignages filmés a été mis en œuvre par la région des Pays de la Loire, dans le cadre de la mission d'inventaire général du patrimoine culturel, en partenariat avec la commune nouvelle Sèvremoine et avec la collaboration de l'agence Figure-toi Productions et de la Maison du mineur et des énergies.

En 2015, la scénographie de la Maison du mineur et des énergies a été renouvelée, suscitant des questions récurrentes. Face à l'intérêt porté par les acteurs de cette période, nous avons souhaité compléter les premiers recueils de mémoire initiés par les bénévoles fondateurs de la Maison du mineur et des énergies, formés par les Archives départementales de Maine-et-Loire en 2002. Aussi 15 témoins ont témoigné de l'impact de l'exploitation des mines d'uranium entre 1952 et 1992, et donné une nouvelle lecture de l'histoire industrielle de Sèvremoine.



Puits de l'Écarpière, Gétigné (44), 1958, AREVA

Ainsi, 9 films réalisés présentent des regards croisés des riverains des sites d'extraction, de mineurs et d'employés de la SIMO (Société industrielle des minerais de l'Ouest). Ils proposent, un point de vue de l'époque de l'extraction minière et un approfondissement sur :

1. « La mine vue du village »
2. « La Société industrielle des minerais de l'Ouest »
3. « La rencontre de deux populations »
4. « Le logement des mineurs »
5. « Le développement économique »
6. « La dangerosité du métier de mineur »
7. « L'uranium et ses risques »
8. « La fermeture »
9. « Les mines de Roussay »

Soit 8 films réalisés avec le concours de la région des Pays de la Loire et 1 film réalisé par Sèvremoine.

Ils sont valorisés lors de la visite de la Maison du mineur et des énergies et complètent les propos des animateurs. La région des Pays de Loire les a également mis à disposition sur son site <http://www.patrimoine.paysdelaloire.fr/actualites/toutes-les-actualites/detail-de-lactu/actualites/detail/News/recits-des-mines-duranium/>.

Un dépôt des films a été réalisé aux Archives départementales de Maine-et-Loire.

La participation financière de la région et de la commune nouvelle pour le recueil de témoignages en 2016 et la réalisation des films « Récits des mines d'uranium » se partage comme suit :

- Région Pays de la Loire : 12 350 € HT (14 820 € TTC).
- Commune nouvelle Sèvremoine : 3 000 € HT (3 600 € TTC).

Pour mémoire, dans le cadre de la conservation et de la valorisation du patrimoine industriel, la région des Pays de la Loire et la commune nouvelle Sèvremoine (précédemment la communauté de communes Moine et Sèvre) ont l'habitude de collaborer :

- 2010-2011 : inventaire des sites industriels majeurs de Sèvremoine en partenariat avec le département de Maine-et-Loire ;
- 2011 : exposition Regards sur une histoire industrielle (valorisation et actions de médiation via les bibliothèques de 2011 à 2013) ;
- 2012-2013 : collecte de mémoire filmée relative aux sites industriels de Sèvremoine ;
- 2013 : parution du livre avec un DVD Regards sur l'histoire industrielle en Moine et Sèvre en partenariat avec le département de Maine-et-Loire ;
- 2016 : collecte de mémoire et réalisation de 9 films « Récits des mines d'uranium » ;
- 2017 : valorisation des « Récits des mines d'uranium ».

Plus d'informations sur : www.patrimoine.paysdelaloire.fr

Horaires d'ouverture de la Maison du mineur et des énergies

Le dimanche : de mars à octobre - à partir de 15h00 - Visite guidée à 16h15.

Pendant les vacances : mercredi, samedi, dimanche (sauf vacances de Noël)

- À partir de 15h00 - Visite guidée à 16h15
- Mercredi 15h00 : atelier les p'tits scientifiques

Toute l'année sur rendez-vous pour les groupes à partir de 15 personnes

Plus d'informations : www.maison-mineur-energies.fr

Maryline MÉNAHÈZE,
responsable culture et patrimoine
de la commune de Sèvremoine



Sur les pas des mineurs de fer

L'exposition en plein air « Sur les pas des mineurs de fer » a été inaugurée le vendredi 14 septembre 2018 devant un parterre de 150 personnes parmi lesquelles de nombreux élus ainsi que des adhérents et sympathisants dont des anciens mineurs, des veuves et des enfants.

Fermée depuis 1985, l'ancienne mine de fer de Segré, sise sur le Carreau du Bois II sur la commune de Nyoiseau (devenue commune déléguée de Segré-en-Anjou-Bleu) a été pillée et vandalisée avant que notre association ne se crée il y a quatre ans pour sauvegarder et mettre en valeur ce qui pouvait l'être.

Le but que nous nous étions fixés était de réaliser une exposition accessible à tous qui permettrait au plus grand nombre de mieux comprendre l'histoire de cette mine qui fut (avec les ardoisières) un des moteurs économiques de la région pendant près d'un siècle, ainsi que la vie des mineurs et de leur famille. Nous avons atteint notre but grâce à l'aide d'une subvention européenne LEADER que la région via la Maison de Pays nous a accordée. Un syndicat intercommunal, quelques sponsors et les cotisations d'une centaine d'adhérents ont fait le reste.



Inauguration de l'exposition

12 panneaux d'information et 5 pupitres composés de textes, photos, cartes et schémas, 1 scénographie grandeur nature et de grands visuels installés aux fenêtres et sur les murs des bâtiments de cette friche industrielle constituent l'essentiel des éléments présentés.

Thèmes abordés sur les panneaux (1m80 x 1m20 et 2m x 1m) :

1. Une histoire ancienne
2. Le temps des prospecteurs (1840-1911)
3. Implantation des puits de l'Anjou Bleu
4. Les débuts de l'aventure industrielle (1907-1930)
5. De crises en convalescences (1930-1955)
6. Les risques du métier
7. La modernisation des années 60
8. Faire face aux nouveaux enjeux
9. Le dialogue social
10. La communauté des mineurs
11. La vie dans la cité en 1960
12. Le déclin des mines de fer

Thèmes abordés sur les pupitres (1 m x 0,30 m) :

1. Les mots du fer
2. La journée d'un mineur
3. Le délégué à la sécurité
4. Les principales conquêtes sociales
5. Accidents à la mine

La scénographie grandeur nature présente un mineur dans une taille.

Les grands visuels de 7 à 36 m² montrent des photos du site et des portraits de mineurs.

La collecte de mémoires

Des documents visuels et sonores existent qui ont été réalisés pour certains dans les années 1980 et pour d'autres plus récemment. Notre association a prévu de **réaliser un certain nombre d'interviews filmés** de mineurs, de veuves et d'enfants de mineurs. Plusieurs sont en cours de montage. Les autres sont envisagés pour 2019.

Les projets à court et moyen termes

- Préparation de documents pédagogiques pour accueillir des visites scolaires à partir du mois d'avril 2019. Deux médiateurs culturels qui feront office de guides sont actuellement en train de préparer ce travail en collaboration avec l'association et des enseignants. Nous nous rapprocherons prochainement de l'Éducation nationale et de la Maison de Pays pour profiter de l'expérience de leurs professionnels.
- Réalisation d'un parcours européen avec traduction dans deux langues.
- Réalisation d'un parcours enfants pour lequel nous créerons une nouvelle scénographie qui permettra de mieux appréhender encore le travail de la mine, une scène qui devrait être le point d'orgue de nos projets pour ces prochaines années.
- Édition d'un livre qui reprendra les informations qui figurent sur nos panneaux.
- Apport d'informations aux flash-codes.
- Communication en général sur notre travail dont signalisation du site.

À partir du 15 décembre 2018, ce site est ouvert au public en permanence de 9 h 00 à 20 h 00. Depuis le 15 septembre, il a déjà accueilli près de 3 000 personnes dont 200 en visites guidées.

Dans le cadre des activités des Archives départementales, nous sommes tout à fait disposés à recevoir des membres qui souhaiteraient venir consulter notre travail.

Marc BELUET

Président de l'association des Mines de fer
contact@minesdefer-anjou.fr
www.minesdefer-anjou.fr
Association des Mines de Fer
6 rue de la Madeleine
49500 Segré-en-Anjou-Bleu

DERNIÈRE MINUTE

L'exposition « 11 novembre 1918 en Anjou » présentée à l'hôtel du Département, et commémorant le centenaire de l'Armistice, proposait un film utilisant des extraits de témoignages des témoins de la Grande Guerre collectés par les Archives départementales.

Pour prolonger leur écoute, rendez-vous sur le site <https://www.grande-guerre-anjou.fr> (les combattants, voix des combattants) où d'autres sujets sont abordés : le monde combattant, les liens entre le front et l'arrière, la vie quotidienne à l'arrière, l'Armistice et l'après-guerre.

Saluons au passage les nombreuses initiatives mémorielles qui se sont tenues sur l'ensemble du département sur ce thème de l'Armistice (recherches, expositions, publication d'ouvrages...).



ARCHIVES
DÉPARTEMENTALES
DE MAINE-ET-LOIRE



DÉPARTEMENT DE MAINE-ET-LOIRE

anjou

106, rue de Frémur – BP 80744 - 49007 ANGERS Cedex
Tél. : 02 41 80 80 00 / archives49.fr